

La police italienne bloque la frontière dans la Roya

Pour empêcher le collectif «Sauvons la Roya!» et les militants de «No borders» de passer en Italie pour rejoindre Vintimille, les carabinieri italiens ont rétabli le temps d'un après-midi la frontière dans la vallée

Des forces de l'ordre italiennes sur les dents. Une vallée coupée en deux. Et une frontière franco-italienne rétablie le temps d'un après-midi. C'est ce qu'a connu hier la vallée de la Roya. À l'origine de cette situation de blocage par la police italienne, le collectif «Sauvons la Roya!», associé aux «No borders» italiens, qui avait prévu une nouvelle mobilisation.

Leur idée? «Organiser un rassemblement à vélos, une vélorution, entre Breil, Vintimille et Menton pour dénoncer une nouvelle fois la logique du système. D'un côté, avec les migrants, on bloque et on empêche des personnes de circuler. De l'autre, on fait tout pour faciliter les flux des marchandises avec le percement du second tube du tunnel de Tende».

Vendredi soir, par l'intermédiaire de la mairie de Breil, les organisateurs de ce rassemblement avaient pourtant appris que la préfecture des Alpes-Maritimes ne les autorisait pas à manifester. «C'est assez cocasse, ont-ils répondu en jouant sur les mots. Ce n'est pas une manif mais une vélorution, une mobilisation à vélos. Depuis quand faut-il demander la permission?»

Hier matin, ces deux collectifs, «les solidaires de Vintimille et de la vallée de la Roya» comme ils se nomment, ont donc maintenu leur action «balade» à vélo. Mais ils se sont heurtés à un déploiement de carabinieri italiens, juste après le village de Breil, qui les ont empêchés de passer en Italie.

Un barrage de la vallée qui a duré tout l'après-midi et qui obligé les riverains et visiteurs de la Roya venant de Vintimille à rebrousser che-



A quelques kilomètres du village de Breil, les carabinieri italiens empêchaient toutes les voitures de passer.

(Photos Jean-François Ottonello et D.R.)

min pour passer par Sospel et le col de Brouis.

Cela fait quelque temps que la mobilisation grandit dans cette vallée contre l'abandon des lignes ferroviaires Nice-Tende-Cuneo-Vintimille et pour empêcher que la vallée ne devienne un grand axe routier pour le transport international de marchandises avec doublement du tunnel du col de Tende.

Mais ce qui s'est passé hier semble être une première. «Nous n'avons jamais eu aucun souci sur nos ras-



semblements, confie un des membres du collectif Sauvons la Roya. Cet après-midi (lire hier), les gendarmes français nous ont même escortés à Breil. Puis le maire de Breil, André Ipert, et la conseillère départe-

mentale Valérie Tomasini, ont tenté de négocier avec les carabinieri italiens pour qu'ils nous laissent passer. Rien à faire, ils n'ont pas voulu!

La présence massive de ces forces

de l'ordre italiennes est sans doute liée à la question des migrants bloqués à Vintimille que nous voulions dénoncer hier avec nos amis des No borders.»

En fin d'après-midi, après plusieurs heures de face à face avec la police italienne, les deux collectifs de militants ont consenti à remonter sur leur selle pour faire demi-tour... Les carabinieri italiens ont alors levé le camp. La Roya était de nouveau ouverte. Et a retrouvé son flot de voitures et de motos!

J.BAUDIN

La course relais pour la défense de ligne de train s'arrête à Breil

Hier, le comité italien qui défend la ligne ferroviaire Nice-Cunéo avait prévu de faire une course relais, de gare en gare, entre Cunéo et Vintimille. «Se faisant ainsi le relais de valeurs humaines fortes pour la défense de notre ligne ferroviaire et des territoires de montagne qu'elle traverse... Comme une ligne de vie qui nous tient à cœur et qui est menacée faute d'investissements pour la moderniser.»

En début d'après-midi, après être partis de Cunéo le matin, les participants de ce relais sont arrivés en gare de Tende. Ils ont alors rejoint La Brigue, puis les gares de Saint-Dalmas, Fontan-Saorge, puis Breil-sur-Roya où ils ont stoppé leur course pour être solidaires du collectif Sauvons la Roya.